

LA VIE PROFESSIONNELLE
A SAINT GEOIRE

Gens de maison

A l'époque, c'est-à-dire vers les années 30 à 45, peu de gens employaient ce qu'on appellerait aujourd'hui des "femmes de ménage".

Je me souviens pourtant de quelques-unes, dont Mme Basse qui allait faire le ménage de Mr Guillermin, pharmacien, et une autre, Mme Durand qui allait, elle aussi, le matin, chez Mme Poulet, directrice d'école.

Viennent ensuite celles que l'on appelait "les bonnes", employées à plein temps et demeurant avec leurs employeurs. A Saint Geoire, quelques familles aisées avaient "leurs bonnes".

Les châtelains employaient leur personnel : chauffeur, femme de chambre, cuisinière, jardinier et bien sûr gouvernante pour ceux qui avaient des enfants.

Arrivent enfin les personnes que l'on appelait "les journalières" ; c'étaient les raccommodeuses. Les unes se rendaient à domicile, les autres emportaient le travail chez elles. Elles allaient soit dans des familles dont la femme n'avait pas le temps, soit chez des cultivateurs où il y avait des gros vêtements de travail à maintenir en état.

A cette époque, on faisait "durer" les vêtements. On mettait des pièces aux pantalons, on raccommoait les chaussettes, on retournait les draps... De nos jours, on n'a plus le temps, -autres temps, autres moeurs- on jette, on rachète du neuf pour le plus grand plaisir des commerçants...

Renée & Henri MOREL.